# Monto to the uniformatic of the second of th

Et un rapport spécial : Mise à jour sur l'économie régionale

Deuxième trimestre de 1996

Direction de l'analyse de la politique micro-économique, Secteur de la politique industrielle et scientifique, Industrie Canada. On peut également consulter ce document dans Internet à http://strategis.ic.gc.ca/sc\_ecnmy/mera/frndoc/04html

### Table des matières

Aperçu		A
Scàna (	canadienne	
ocene c		В
	Activité économique réelle	
	Revenus	С
	Mouvements des prix	D
	Situation du marché du travail	Ε
	Variables financières	F
	Évolution des finances publiques	G
	Compétitivité	Н
	Comptes internationaux	- 1
	Aperçu de la situation des secteurs	J
Rappor	t spécial : Mise à jour sur l'économie régionale	<del>)</del>
	Introduction	K
	Récent rythme de croissance	L
	Tendances actuelles et faits nouveaux	M
	Jeter les bases nécessaires à la croissance future.	N
	Le défi des différences régionales	Ö
		P
	L'heure des nouvelles solutions	
	Perspectives régionales	Q
	Perspectives à court terme et faits nouveaux	R

Aperçu

#### L'économie demeure morose...

Le taux de croissance demeure faible durant le deuxième trimestre de l'année.

 Le PIB réel progresse de 1,3 % (taux annuel) seulement, soit une hausse de beaucoup inférieure à celle envisagée (2,0 %) par la plupart des prévisionnistes.

#### **Faits saillants**

- Les exportations de marchandises s'accroissent considérablement par rapport au premier trimestre. Cet accroissement contribue au premier excédent au compte courant enregistré au Canada depuis douze ans.
- La construction résidentielle progresse fortement pour le deuxième trimestre d'affilée.

#### **Cependant**

- La demande des consommateurs stagne.
- L'investissement dans les machines et l'équipement (M&É) recule, après avoir connu trois années de forte croissance.
- La construction non résidentielle demeure modeste.
- Les stocks des entreprises non agricoles sont réduits considérablement.

#### ...et les perspectives pour le reste de l'année sont incertains

Peu d'indicateurs laissent présager que l'économie s'améliore.

- Une intensification de la demande des consommateurs est essentielle au renforcement de la croissance, mais cette situation ne se produira que si de solides gains dans l'emploi sont réalisés au cours des prochains mois.
- La réduction des stocks pourra favoriser la production future, si les entreprises décident de reconstituer leurs inventaires; cette situation peut toutefois être le signe que les entreprises ne s'attendent plus à ce que la demande des consommateurs reprenne.
- Le commerce est l'élément positif, bien que l'on soit quelque peu préoccupé par un ralentissement de l'économie américaine.
- La construction résidentielle est un autre élément positif de l'économie, les répercussions des faibles taux hypothécaires se faisant sentir. Une construction résidentielle forte pourrait stimuler une reprise de la demande des consommateurs en entraînant une hausse des dépenses des ménages pour des biens durables, dont les meubles et les appareils électroménagers.

Scène canadienne

Activité économique réelle

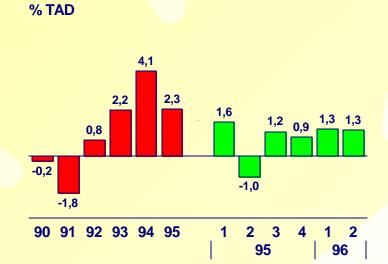
#### La production augmente modérément au deuxième trimestre...

La croissance au premier semestre est assez faible.

 L'activité économique ne progresse que de 1,3 % (taux annuel) au deuxième trimestre, soit une stagnation par rapport au faible taux de croissance du premier trimestre.

Au deuxième trimestre, la croissance est moins forte que celle envisagée par la plupart des prévisionnistes du secteur privé.

#### Croissance réelle du PIB

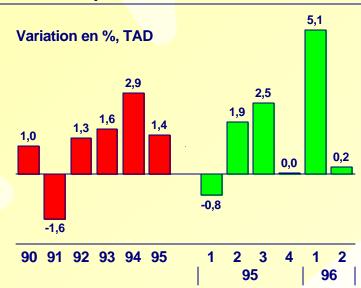


#### ...freinée par la faiblesse de la demande des consommateurs...

Les dépenses de consommation sont pratiquement stagnantes au deuxième trimestre, après avoir progressé fortement au premier trimestre.

Malgré les faibles taux d'intérêt, la demande des consommateurs est refoulée par l'incertitude reliée à l'emploi.

# Croissance réelle des dépenses de consommation

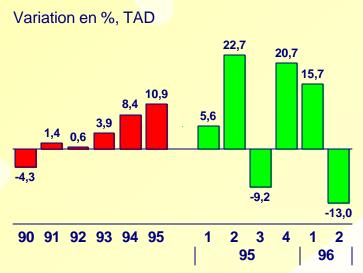


#### ... un recul imprévu des investissements dans les M&É...

# On observe une chute des investissements dans les M&É au premier trimestre.

- Au cours des trois dernières années, les investissements dans les M&É ont été un moteur de l'économie.
- La baisse se fait le plus ressentir dans les machines industrielles et les machines de bureau.

# Investissement réel dans les machines et l'équipement



#### ...et la faiblesse continue de la construction non résidentielle...

La construction non résidentielle a été très faible depuis le début de 1995.

Les perspectives d'une reprise dans ce secteur dans un avenir rapproché sont sombres.

# Croissance réelle de la construction non résidentielle

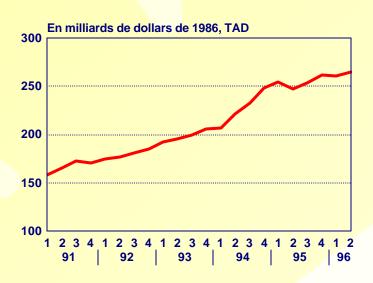


#### ...par contre, les exportations progressent massivement...

# Le secteur commercial est la principale force économique au deuxième trimestre.

- Les exportations augmentent de 6,5 % (taux annuel), ce qui fait plus que neutraliser la baisse du premier trimestre.
- La balance commerciale réelle s'établit à 17,0 milliards de dollars, le plus haut niveau enregistré depuis 1985.

#### **Exportations de biens et services**

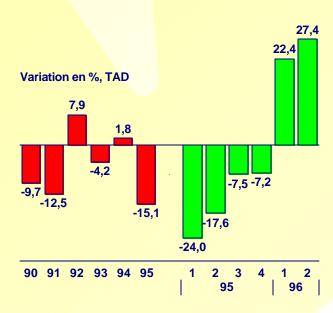


#### ... et la construction résidentielle poursuit sa reprise

Après trois années difficiles, le secteur du logement montre enfin des signes de reprise en 1996.

- La relance des investissements dans le secteur résidentiel qui avait débuté au premier trimestre gagne de la vitesse au deuxième trimestre.
- La réduction des taux hypothécaires annoncée en août devrait contribuer à redresser davantage ce secteur durant le second semestre de 1996.

# Croissance réelle de la construction résidentielle

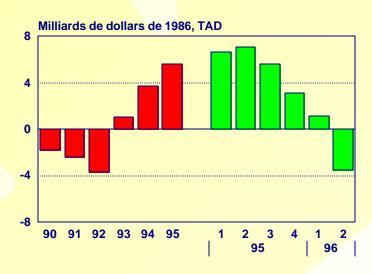


# La liquidation des stocks peut être de bon augure pour la production future

Les entreprises ont décidé de réduire considérablement leurs stocks au deuxième trimestre.

- La liquidation des stocks, la première depuis deux ans et demi, réduit de 3,0 % la croissance de la production au deuxième trimestre.
- Cependant, cette réduction pourra entraîner une hausse de la production aux trimestres subséquents si les entreprises décident de reconstituer leurs stocks.

# Investissement dans les stocks des entreprises



Scène canadienne

Revenus

#### Le revenu du travail augmente...

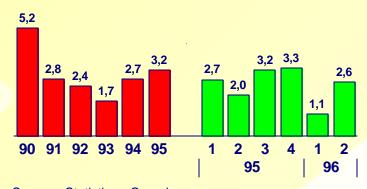
Le revenu du travail enregistre une légère hausse au deuxième trimestre, mais cette hausse ne suffit pas à stimuler les dépenses de consommation.

- La hausse est en bonne partie attribuable au règlement de la grève de la fonction publique en Ontario et de la grève dans le secteur automobile aux États-Unis (qui a entraîné des mises à pied dans les usines canadiennes de GM).

Le revenu disponible ne progresse que de 0,4 % (taux annuel) en raison de la majoration des impôts sur le revenu des particuliers.

#### Croissance du revenu du travail

Variation en %, TAD



#### ... et les bénéfices des sociétés continuent à diminuer

## Les bénéfices des sociétés continuent à diminuer au deuxième trimestre.

- Il s'agit de la cinquième baisse consécutive des bénéfices des sociétés.
- Le recul des bénéfices constitue peut-être l'une des raisons expliquant la baisse des investissements des entreprises au deuxième trimestre.

#### Ratio des bénéfices\* des sociétés au PIB



\* Avant impôts

Scène canadienne Mouvements des prix

#### L'inflation demeure très faible...

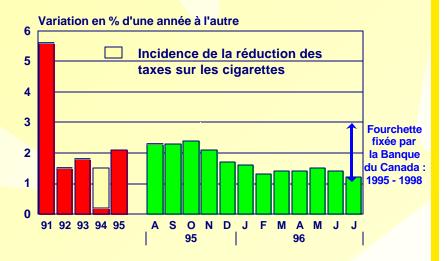
Le taux d'inflation d'une année à l'autre se fixe à 1,2 % en juillet, soit une baisse par rapport au 1,4 % observé en juin.

- La hausse de juillet constitue la plus faible augmentation annuelle depuis janvier 1995.
- Juillet est le huitième mois consécutif où le taux d'inflation enregistré se situe dans la moitié inférieure de la fourchette fixée par la Banque du Canada.

Si l'on fait abstraction des composantes de l'énergie et des aliments, qui sont volatiles, l'IPC s'établit à 1,4 % en juillet.

Le taux d'inflation au Canada demeure l'un des plus faibles parmi les pays du G-7.

#### Indice des prix à la consommation (IPC)



Source : Statistique Canada et Banque du Canada

#### ...en partie grâce au fléchissement des taux hypothécaires

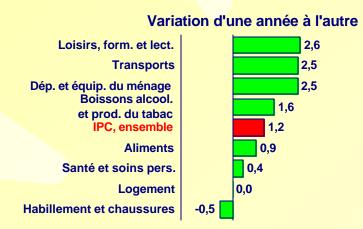
D'une année à l'autre, les hausses de prix les plus importantes en juillet sont enregistrées pour :

- les véhicules automobiles neufs
- la viande (autre que le boeuf)
- les services de voyage
- les services téléphoniques
- le logement en location

Les baisses les plus considérables sont observées pour :

- le coût d'intérêt hypothécaire
- le prix des maisons neuves
- le boeuf et les légumes frais

#### Composantes de l'IPC : juillet 1996



#### Les hausses des prix à la production ralentissent...

Au cours des 18 derniers mois, on observe une tendance à la baisse pour la croissance des prix à la production.

Le prix des produits intermédiaires chute au deuxième trimestre de 1996, tandis que celui des produits finis enregistre une hausse toujours modérée.

Les prix des matières premières progresse toutefois au deuxième trimestre de 1996.

À moyen terme, on prévoit une faiblesse continue des prix à la production, en raison de la faible demande, tant sur la scène internationale que domestique.

#### **Chaîne des prix - 1995-1996**





# ...tandis que l'utilisation de la capacité de production continue à diminuer

Le taux d'utilisation de la capacité de production diminue légèrement pour se fixer à 82,8 % au premier trimestre.

L'utilisation de la capacité se situe maintenant à un niveau inférieur de trois points de pourcentage du récent sommet atteint au début de 1995.

 La stagnation de la demande, associée aux importants investissements dans le matériel et les usines de haute technologie, entraîne une augmentation de la capacité de production et est propice à une expansion non inflationniste.

# Taux d'utilisation de la capacité Ensemble des biens non agricoles



Scène canadienne Situation du marché du travail

#### La croissance de l'emploi ralentit...

Après avoir chuté de 56 000 en juin, le nombre d'emplois se redresse quelque peu en juillet (+19 000).

Depuis le début de l'année, le nombre d'emplois a augmenté de 71 000.

Depuis mars, le nombre total d'emplois a d<mark>iminué de 9 000 :</mark>

 le nombre d'emplois à plein temps augmente de 25 000 alors que le nombre d'emplois à temps partiel diminue de 34 000.

L'emploi dans les industries productrices de biens est en progression : 26 000 emplois de plus au cours des quatre derniers mois\*.

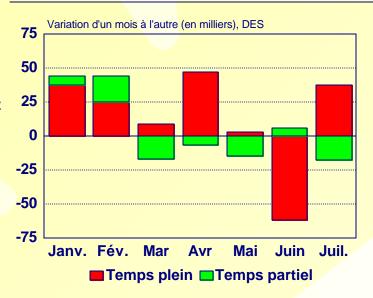
- Le secteur de la fabrication enregistre une hausse (+54 000).
- Le secteur de la construction accuse une baisse (-24 000).

Le nombre d'emplois dans le secteur des services est réduit de 49 000 durant la même période\*.

- Le secteur du commerce enregistre un recul (-31 000). On observe également une baisse dans le secteur de l'administration publique (-6 000).

\*Nota: Le total des chiffres sur la création d'emplois dans la production de biens et dans les services n'est pas égal à 9 000, le mode de collecte des données étant différent.

#### Création d'emplois en 1996



#### ...et le taux de chômage augmente...

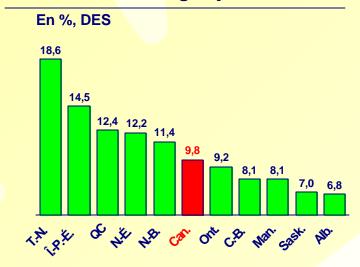
D'importantes pertes d'emploi en juin entraînent une augmentation substantielle du taux de chômage, dont on se remet à peine en juillet.

- Le taux de chômage national atteint 10,0 % en juin, son plus haut niveau depuis octobre 1994.
- Il s'améliore quelque peu en juillet pour se fixer à 9,8 %.

Les économies du Québec et du Nouveau-Brunswick en particulier sont durement touchées.

- Depuis mars, le taux de chômage au Québec progresse de 1,5 point, ce qui représente une perte de 71 000 emplois.
- Durant cette même période, le taux de chômage du Nouveau-Brunswick progresse de 1,4 point.

#### Taux de chômage : juillet 1996

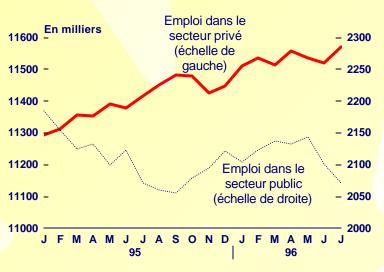


#### ...malgré la création d'emplois dans le secteur privé

Le secteur privé continue à créer de l'emploi. Toutefois, la réduction des effectifs dans les administrations publiques entraîne d'importantes pertes d'emploi dans le secteur public, ce qui neutralise quelque peu les gains réalisés.

- Depuis avril, le nombre d'emplois dans le secteur privé progresse de 56 000.
- Durant cette même période, le nombre d'emplois dans le secteur public recule de 65 000.

#### **Emploi**: secteur privé et secteur public



Scène nationale

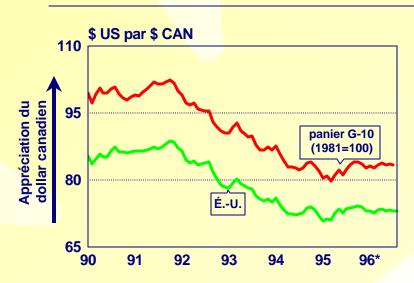
Variables financières

#### Le dollar canadien demeure stable...

Le dollar canadien demeure stable depuis le début de l'année, oscillant autour de 73 cents US.

L'amélioration considérable de la balance du compte courant du Canada, ainsi que la faible inflation au pays, sont de bon augure pour la stabilité continue du dollar au cours des prochains mois.

#### Taux de change



\*Jusqu'à la fin de juillet Source : Banque du Canada

# ...même si les taux d'intérêt à court terme sont bien inférieurs aux taux américains

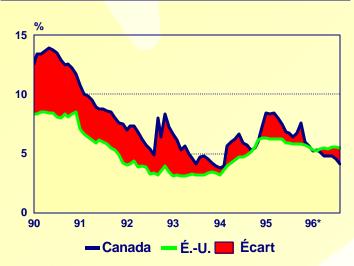
Les taux d'intérêt canadiens à court terme continuent à fléchir tout au long du deuxième trimestre et même en juillet et en août.

 La Banque du Canada a diminué considérablement ses taux administrés à court terme en vue de relancer l'économie intérieure.

L'écart entre le taux canadien et le taux américain devient favorable au Canada à la fin du premier trimestre et prend de l'ampleur depuis.

À la fin d'août, le taux canadien des effets de commerce à 90 jours se fixe à 130 points de base au-dessous du taux américain comparable, ce qui constitue le plus grand écart favorable au Canada depuis 1980.

#### Taux d'intérêt à court terme



\*Jusqu'à la fin d'août

Source: Banque du Canada, effets de commerce à 90 jours, le dernier mercredi du mois.

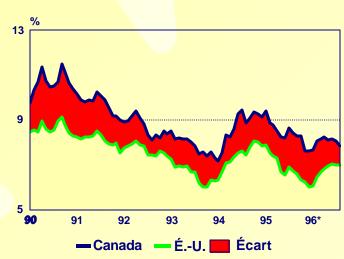
#### Les taux à long terme diminuent également

Les taux d'intérêt à long terme sont plus volatiles que les taux à court terme, en raison surtout de l'incertitude prolongée envers les perspectives de croissance à long terme aux États-Unis.

Le rendement des obligations canadiennes progresse au début du deuxième trimestre pour ensuite reculer par suite d'indications d'un ralentissement de l'économie américaine.

Les taux canadiens demeurent supérieurs aux taux américains comparables, mais l'écart se rétrécit depuis le premier trimestre.

#### Taux d'intérêt à long terme



\*Jusqu'à la fin d'août

Source : Banque du Canada, obligations à long terme du gouvernement, le dernier mercredi du mois.

Scène canadienne

Évolution des finances publiques

#### La situation budgétaire continue de s'améliorer

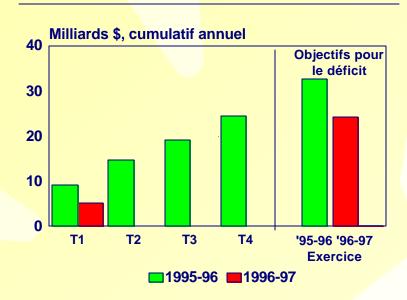
Le déficit de l'exercice 1995-1996 se chiffre à 24,4 milliards de dollars, en baisse de 6,7 milliards par rapport à l'exercice précédent.

Après rajustements de fin d'exercice, on prévoit que le déficit final s'établira tout juste sous les 30 milliards de dollars, soit bien en deçà de l'objectif visé de 32,7 milliards.

Jusqu'à ce jour dans l'exercice 1996-1997, le déficit est inférieur au niveau enregistré au dernier exercice. Cette situation s'explique par une hausse des recettes, une réduction des dépenses de programme et une baisse des frais associés au fardeau de la dette.

Les prévisionnistes ont bon espoir que l'objectif prévu pour 1996-1997 (déficit ne dépassant pas 3 % du PIB) sera facilement atteint.

#### Déficit fédéral, par exercice



Source: Finances Canada

Scène canadienne

Compétitivité

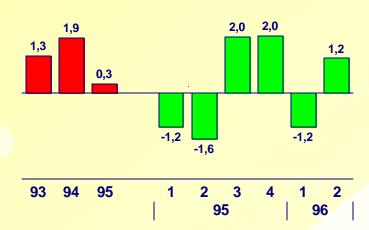
#### La productivité de la main-d'oeuvre se redresse...

Au deuxième trimestre, la productivité de la main-d'oeuvre se redresse, récupérant les pertes subies au premier trimestre.

- Cependant, les pertes du premier trimestre sont en grande partie attribuables à la grève de la fonction publique ontarienne. Les travailleurs en grève sont toujours considérés comme occupés et donc comptabilisés dans les calculs de la productivité même s'ils ne sont pas productifs.

#### Croissance de la productivité du travail

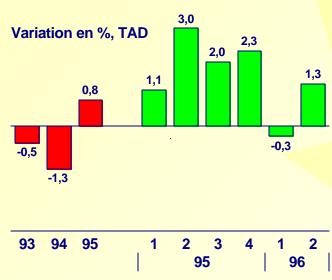
Variation en %, TAD



#### ...mais les coûts de main-d'oeuvre augmentent

# Croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre

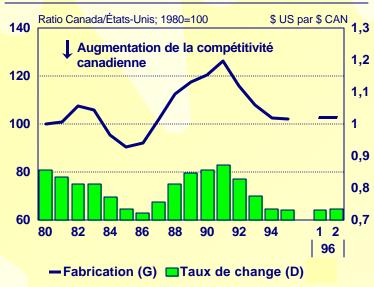
Tous les secteurs économiques



Source: Statistique Canada

# Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (\$US)

Secteur de la fabrication



Sources: DRI Canada; U.S. Dept. of Labor

Pour tous les secteurs d'activité économique, les coûts unitaires de main-d'oeuvre progressent de 1,3 % (taux annuel) au deuxième trimestre, le revenu du travail augmentant environ deux fois plus rapidement que la production.

Par rapport aux États-Unis, la position concurrentielle des fabricants canadiens avance de 0,3 % au deuxième trimestre, malgré la légère appréciation du dollar canadien.

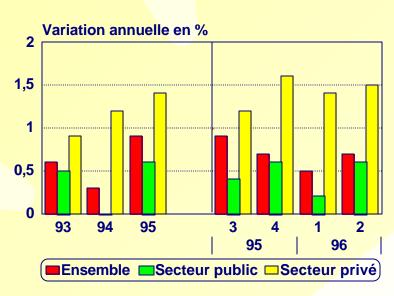
H-2

#### Cependant, les règlements salariaux demeurent peu élevés

Les règlements salariaux augmentent de 0,7 % (taux annuel) au deuxième trimestre de 1996.

- Les règlements dans le secteur public s'accroissent de 0,6 %, les gouvernements continuant à geler les salaires.
- Les règlements dans le secteur privé progressent de 1,5 %, soit sensiblement les mêmes hausses que celles enregistrées aux deux trimestres précédents.
- Au premier semestre de 1996, les hausses les plus fortes sont enregistrées dans la fabrication (+2,6 %) et le secteur primaire (+1,7 %).

#### Règlements salariaux\*



\* Obtenus par les grands syndicats (plus de 500 membres)

Source :Développement des ressources humaines Canada

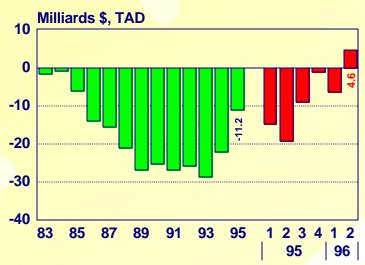
Scène canadienne **Comptes internationaux** 

### Le compte courant enregistre son premier excédent depuis 1984...

Le compte courant enregistre un excédent de 1,1 milliard de dollars (4,6 milliards sur une base annuelle) au deuxième trimestre.

- Il s'agit là du premier excédent en près de 12 ans.
- Depuis la fin de 1993, la hausse des exportations contribue à l'amélioration du solde du compte courant.

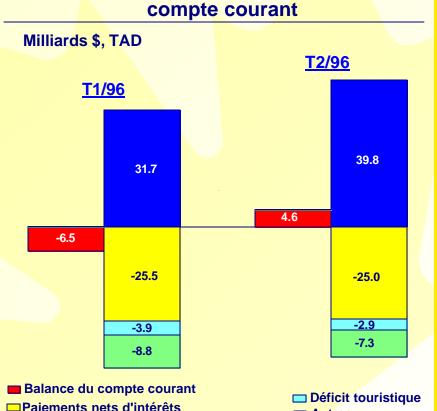
### **Compte courant**



### ...et l'excédent du commerce de marchandises monte en flèche

L'excédent du commerce de marchandises atteint un sommet inégalé de 40 milliards de dollars (base annuelle), soit une hausse de près de 26 % par rapport au trimestre précédent.

- Les exportations progressent de 1,7 %, les gains les plus importants étant enregistrés pour les produits automobiles, les produits énergétiques et les machines et matériel.
- Les importations se replient de 1,6 %, la baisse la plus considérable étant observée pour les machines et matériel.



■ Balance du commerce des marchandises

Source: Statistique Canada

Composition de la balance du

Autres

Scène canadienne

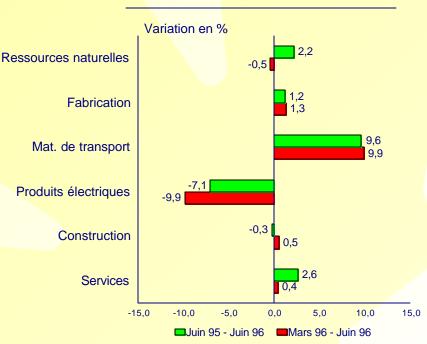
Aperçu de la situation des secteurs

### La fabrication poursuit son avance...

La production du secteur de la fabrication enregistre une légère hausse au deuxième trimestre.

- -La production dans le secteur du matériel de transport continue sa croissance rapide.
- -Le rendement dans le secteur des produits électriques diminue. Au cours des derniers mois, on observe une diminution dans la fabrication des machines de bureau et du matériel de communications.
- -La construction connaît une légère hausse au deuxième trimestre, en raison de la reprise dans la construction résidentielle.

### Croissance du PIB réel

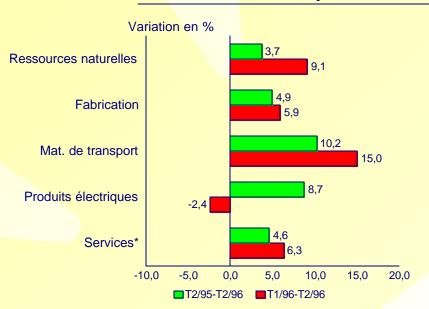


# ...et on continue à observer des gains rapides et généralisés dans les exportations

# Les exportations demeurent fortes dans la plupart des secteurs.

- Les exportations de ressources naturelles, notamment de produits énergétiques et forestiers, augmentent au deuxième trimestre.
- On observe une légère amélioration dans le secteur de la fabrication. Les exportations de produits automobiles enregistrent une solide croissance alors qu'une baisse est observée pour les produits électriques, dont les machines de bureau.

### Croissance des exportations



\* Comprend les communications ainsi que le commerce de gros et de détail.

### ...mais la situation de l'emploi ne s'améliore que modérément

Le nombre d'emplois continue à augmenter dans la fabrication. Toutefois, ces gains sont neutralisés par le recul de l'emploi dans d'autres secteurs, ce qui a pour résultat une diminution globale du nombre d'emplois depuis mars.

Le nombre d'emplois dans la construction fléchit par rapport à l'année précédente, malgré une hausse de la production durant la même période.

L'emploi dans les services est relativement robuste au cours de l'année écoulée, mais le commerce de détail et de gros accuse un coup dur au deuxième trimestre en partie à cause de la stagnation de l'économie.

# En milliers d'emplois (DES) Total Ressources naturelles Fabrication Construction Services Administration publique -50 0 50 100 150 200

Croissance de l'emploi

■Juill./95-Juill./96 ■Mars/96-Juill./96

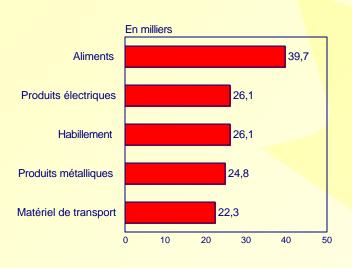
### La fabrication enregistre des gains généralisés...

# Croissance de l'emploi Fabrication : les cinq premiers sous-secteurs

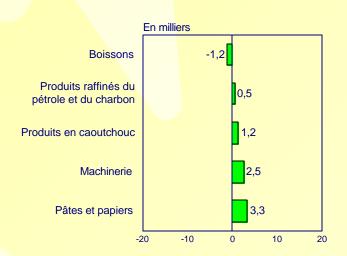
De mars à juillet 1996

### Croissance de l'emploi Fabrication : les cinq derniers sous-secteurs

De mars à juillet 1996



Source: Statistique Canada



Source: Statistique Canada

Les gains d'emploi sont généralisés dans la fabrication depuis mars. La plupart des regroupements enregistrent des augmentations.

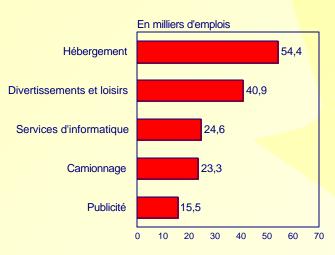
De mars à juillet, on observe une forte croissance (+39 700) pour la fabrication des aliments. Malgré le recul de la production et des exportations, l'emploi dans les produits électriques continue son avance.

La fabrication de boissons accuse une légère baisse. Certains autres fabricants déclarent toutefois une croissance positive, quoique lente, de l'emploi.

### ...tout comme l'hébergement et les services aux entreprises

### Croissance de l'emploi Services : les cinq premiers sous-secteurs

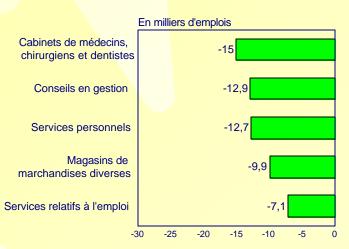
De mars à juillet 1996



Source : Statistique Canada

### Croissance de l'emploi Services : les cinq derniers sous-secteurs

De mars à juillet 1996



Source: Statistique Canada

De mars à juillet 1996, 54 400 emplois sont créés dans les services d'hébergement. Le camionnage enregistre également une forte augmentation de l'embauche. Les autres sous-secteurs affichant un bon rendement font partie des services commerciaux : services de divertissements et de loisirs, services d'informatique et services de publicité.

À mesure que l'été avance, des pertes d'emploi sont enregistrées dans les cabinets de médecins et dentistes et dans les bureaux de conseils en gestion. La faiblesse de l'économie intérieure au premier semestre de l'année entraîne des pertes d'emplois notables dans les services personnels et les magasins de marchandises diverses.

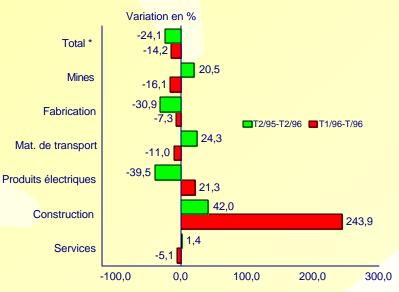
### Les bénéfices chutent dans la plupart des secteurs...

Au deuxième trimestre, les profits accusent une baisse dans tous les grands secteurs, sauf celui de la construction.

Bien que la croissance et l'emploi dans la construction régressent, ce secteur enregistre une forte hausse des profits au deuxième trimestre.

Une situation semblable est observée dans le secteur des produits électriques.

### Bénéfices après impôt\*



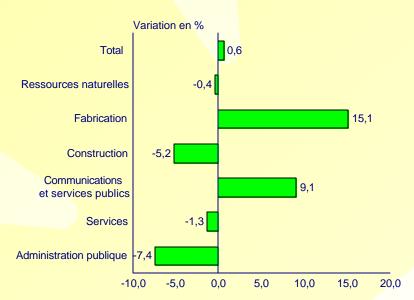
\* Secteur non financier Source : Statistique Canada

### ...mais les investissements devraient s'intensifier

D'après la plus récente enquête sur les intentions d'investissement, les entreprises et les administrations publiques envisagent d'investir près de 100 milliards de dollars dans les usines et le matériel en 1996.

- -Il s'agit là d'une hausse de 2,2 % par rapport à l'année dernière.
- L'investissement est prévu davantage dans la fabrication ainsi que dans les communications et autres services publics que dans les autres secteurs.
- -Il convient de signaler que les investissements des fabricants devraient poursuivre leur progression, ce qui est de bon augure pour la future compétitivité internationale de ce secteur.

# Intentions d'investissement réelles dans les usines et l'équipement



\* Intentions exprimées en 1996 par rapport aux données réelles provisoires de 1995.

Source: Statistique Canada, juillet 1996

Mise à jour sur l'économie régionale

Ce rapport a été préparé en consultation avec la Direction générale de l'intégration du commerce et des opérations et des conseils en gestion et avec le portefeuille de l'Industrie.

### Introduction

La santé globale de notre économie est étroitement liée à la vitalité de nos régions. Lorsque chacune des régions augmente sa productivité et sa compétitivité, l'économie canadienne dans son ensemble devient du coup plus prospère.

Au cours des dernières années, toutes les régions ont dû réagir à une grande diversité de pressions nationales et internationales. La compétitivité internationale accrue, les nouvelles technologies, le chômage élevé chez les jeunes et une évolution constante ont créé un environnement incertain.

Le présent rapport spécial décrit le rythme récent de croissance des régions canadiennes. Il fait état des tendances actuelles observées pour le commerce et la structure industrielle et examine la manière dont les régions se préparent à la croissance future. La réussite future sera fonction des industries en développement et de la capacité à puiser davantage dans les ressources qu'offre l'économie mondiale. Dans une certaine mesure, il faudra prendre appui sur les forces des ressources traditionnelles. Cela entraîne par ailleurs l'adoption d'activités innovatrices associées à la nouvelle économie.

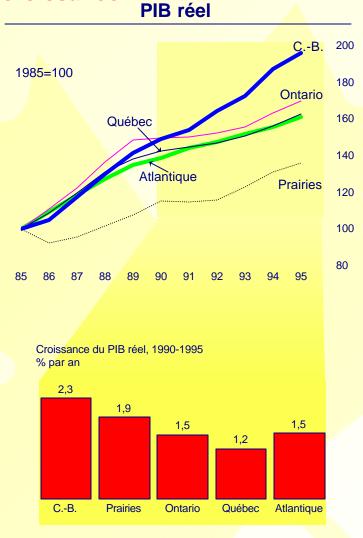
Est également présenté dans le rapport spécial, un aperçu des grands développements économiques régionaux récents et des perspectives provinciales à court terme.



Les régions du Canada connaissent une croissance...

Mais pas au même rythme. Les Prairies présentaient, et de loin, la plus faible croissance de 1985 à 1990. Par contre, elles ont, à l'instar de la Colombie-Britannique, affiché des taux de croissance plus élevés au début des années 90.

- L'Alberta participe grandement à l'amélioration de l'économie des Prairies.
- L'Ontario et le Québec sont durement touchés par la récession, et la reprise est lente dans ces provinces.
- Au cours des dernières années, la croissance dans la région de l'Atlantique se rapproche de celle observée pour l'Ontario. Cependant, l'économie terre-neuvienne perd du terrain (-2,0 % en moyenne de 1990 à 1995).



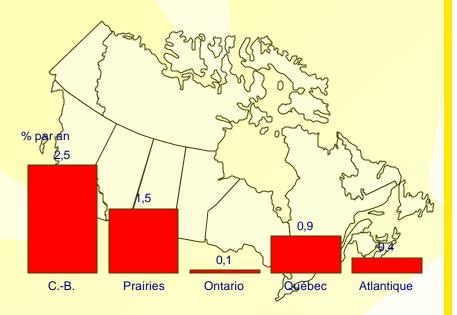
L-1

### ...les entreprises se multiplient...

La croissance économique est à l'origine d'une hausse de la création d'entreprises.

- La plus forte croissance des entreprises est enregistrée en Colombie-Britannique (2,5 %) et en Alberta (2,8 %) et la plus faible, en Ontario.
- La croissance rapide observée en Alberta explique les récentes statistiques à la hausse obtenues pour les Prairies. Une faible baisse est enregistrée en Saskatchewan.
- On constate également, dans l'Atlantique, un faible recul à Terre-Neuve.

# Création d'entreprises et expansion 1993-1995

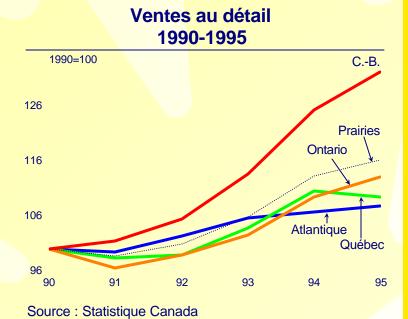


Source : Registre des entreprises, Statistique Canada

### ...le consommateur reprend tranquillement confiance...

Les ventes au détail en Colombie-Britannique, tout comme son économie et ses entreprises, connaissent une croissance plus rapide que dans les autres régions.

- Au Canada atlantique et dans les autres régions, où le tableau commercial est moins rose, les dépenses de consommation ne progressent pas aussi rapidement.
- En 1995, des baisses sont enregistr<mark>ées au</mark> Québec et en Nouvelle-Écosse.



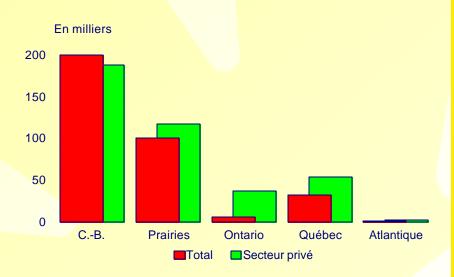
### ...et des emplois sont créés...

Malgré les importantes réductions de l'État et les mises à pied dans le secteur public, près de 350 000 emplois sont créés de 1990 à 1995.

- Le nombre d'emplois dans l'administration publique diminue de 57 384.
- Le secteur privé crée cependant 406 042 emplois.

Toutefois, 85 % des emplois nets créés durant la période de 1990 à 1995 se trouvent en Colombie-Britannique et en Alberta, ce qui est une preuve supplémentaire que le centre de gravité de l'économie et de l'emploi s'est déplacé vers l'Ouest du pays au cours des dernières années.

### Création d'emplois 1990-1995

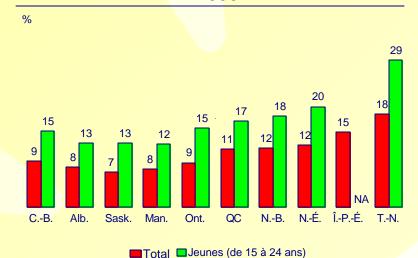


# ...mais la création d'emplois est toujours faible, en particulier pour les jeunes

Le taux de chômage chez les jeunes est particulièrement élevé dans toutes les régions du pays, ce qui traduit la dure réalité d'un milieu de travail où les jeunes sont les victimes du peu de débouchés.

- Cette situation prévaut malgré le fait que les jeunes d'aujourd'hui sont plus instruits que ceux des générations précédentes.

### Taux de chômage 1995



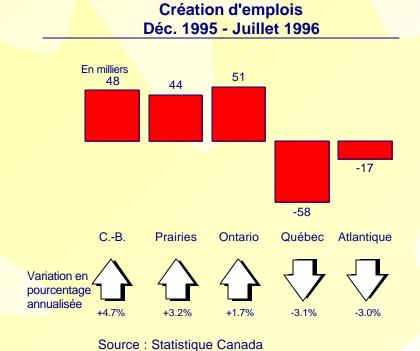
### Jusqu'à ce jour en 1996

La croissance économique se poursuit, quoique lentement.

Au cours des sept premiers mois de l'année, la création d'emplois progresse, ce qui a pour résultat plus de 71 000 nouveaux emplois (après correction des variations saisonnières)\*.

Les perspectives d'emploi se trouvent dans les deux provinces les plus à l'ouest et en Ontario.

\* Le total des chiffres du graphique n'est pas égal à 71 000 en raison de l'arrondissement et de la non-disponibilité des données pour les Territoires.



# **Tendances actuelles et faits** nouveaux

### Les provinces mettent davantage l'accent sur les exportations...

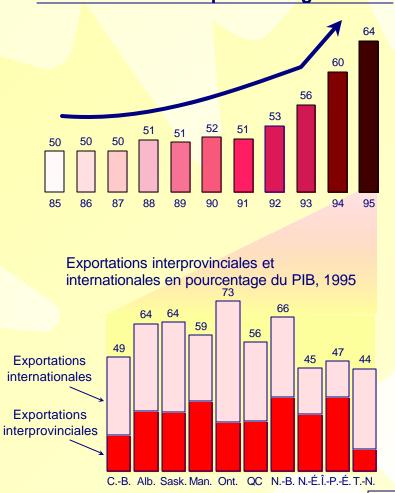
# Exportations interprovinciales et internationales en pourcentage du PIB

Le Canada a une économie très ouverte.

Il va donc de soi que le commerce - entre les provinces et avec les autres pays - revête également une grande importance pour les différentes économies régionales.

La hausse rapide des exportations dans les années 90 a soutenu la croissance régionale.

L'Ontario est la province la plus dépendante des exportations. Mais même au Canada atlantique, région qui présente le plus faible ratio des exportations au PIB, les exportations sont extrêmement importantes.



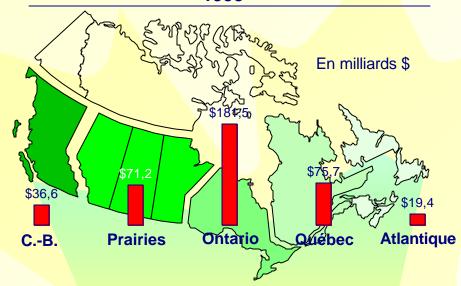
M-1

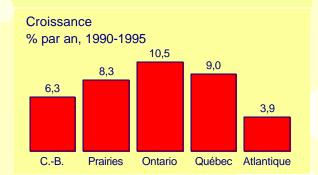
### ... vers les marchés étrangers...

Dans les années 90, les exportations destinées aux marchés étrangers connaissent une progression remarquable, en raison de la faiblesse du dollar canadien et de la compétitivité des coûts de production.

- C'est en Ontario, en Alberta et au Québec que sont enregistrés les taux de croissance les plus élevés.
- Le Canada atlantique connaît la croissance la moins rapide, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve présentant les taux les plus faibles. Dans toutes les autres provinces, la croissance moyenne depuis 1990 est supérieure à 6 %.

### Exportations internationales 1995





### ...et vers les autres provinces

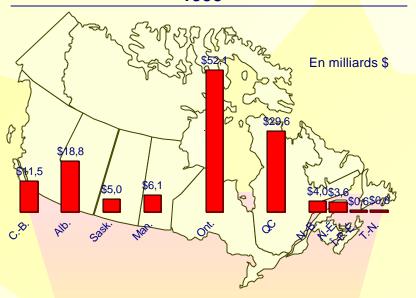
On constate également une croissance rapide du commerce interprovincial.

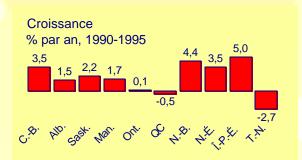
- Depuis 1990, la Colombie-Britannique et les provinces de l'Atlantique (sauf Terre-Neuve) connaissent les plus fortes augmentations.

Le commerce interprovincial est plus intense entre provinces limitrophes.

- Récemment, les exportations internationales progressent plus rapidement que les exportations interprovinciales, la demande intérieure étant faible.
- Cependant, les résultats de recherche indiquent que les échanges d'une province type avec les autres provinces sont de 22 fois supérieurs aux échanges avec les États américains qui sont de taille semblable et qui se trouvent à une distance équivalente.

# Exportations interprovinciales 1995





# Les exportations progressent plus rapidement que les importations

De 1990 à 1995, toutes les provinces, sauf trois, connaissent une croissance plus rapide des exportations totales (internationales et interprovinciales) que des importations. Ces trois provinces sont la Colombie-Britannique, le Manitoba et Terre-Neuve.

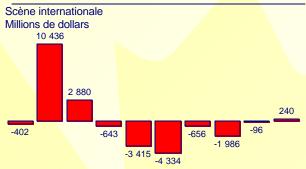
Néanmoins, seulement deux provinces en 1995 enregistrent un excédent commercial à l'échelle internationale. Il s'agit de l'Alberta et de la Saskatchewan.

 Les exportations de produits énergétiques et de céréales participent pour beaucoup à l'excédent.

Bien que le Québec et l'Ontario subissent les plus importants déficits pour la balance commerciale internationale, ce sont les seules provinces à avoir un excédent commercial interprovincial.

- L'Ontario et le Québec sont les provinces qui ont le plus de liens d'exportation avec l'Est et l'Ouest \_ canadiens.
- Toutes les provinces continuent à compter beaucoup sur les importations en provenance de l'Ontario.

### Balance commerciale 1995



C.-B. Alb. Sask. Man. Ont. QC N.-B. N.-É. Î.-P.-É. T.-N.

Scène interprovinciale Millions de dollars de 1986



C.-B. Alb. Sask, Man. Ont. QC N.-B. N.-É. Î.-P.-É. T.-N.

Croissance réelle des exportations et des importations % par an, 1990-1995

	СВ.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	QC	NB.	NÉ.	ÎPÉ	TN.
Internationale										
Exportations	6,3	9,4	6,1	6,3	10,5	9,0	6,3	3,2	6,2	1,4
Importations	9,1	6,1	6,1	8,1	8,5	5,4	5,8	2,8	8,0	6,0
Interprovinciale										
Exportations	3,5	1,5	2,2	1,7	0,1	-0,5	4,4	3,5	5,0	-2,7
Importations	1,4	1,0	2,5	1,2	1,0	0,0	0,2	-2,0	0,5	<del>0</del> <sub>1</sub> 9
Source: Statistique Canada						M-	4			

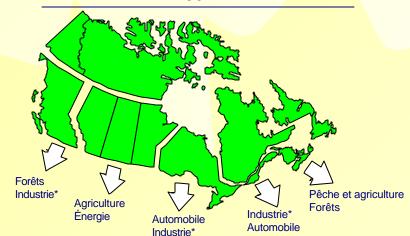
### Les exportations traduisent la structure industrielle...

Dans une grande mesure, les exportations sont le reflet de la structure industrielle des régions :

- produits forestiers en Colombie-Britannique;
- pétrole et produits pétrochimiques en Alberta;
- céréales et autres produits agricoles dans les Prairies;
- produits de la pêche et de la forêt dans l'Atlantique.

La fabrication, notamment l'industrie automobile, revêt une plus grande importance en Ontario et au Québec. Ces provinces vendent leurs biens aux États-Unis et dans d'autres pays étrangers.

# Principales exportations internationales selon les régions 1994



## Principales exportations en pourcentage de l'ensemble des exportations, 1994

		,			
CB.	Forêts Industrie*	61,3% 18,6%	QC	Industrie* Automobile	28,3% 19,0%
Alb.	Énergie Agriculture	60,4% 13,7%	NB.	Forêts Énergie	56,0% 29,4%
Sask.	Agriculture Industrie*	48,0% 28,1%	NÉ.	Agriculture et pêche Forêts	33,3% 18,6%
Man.	Agriculture Industrie*	38,3% 32,4%	îPÉ.	Agriculture et pêche Industrie*	73,0% 12,9%
Ont.	Automobile Industrie*	47,4% 39,4%	TN.	Industrie* Forêts	34,7% 33,4 <mark>% <i>M-5</i></mark>

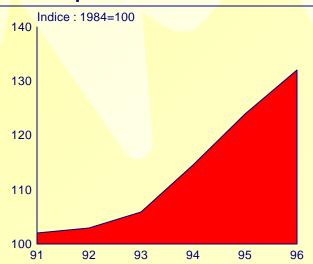
\*Comprend les M&É et les biens industriels Source: Statistique Canada

### ...et la force des ressources naturelles

# La hausse du prix des marchandises joue un rôle critique dans la conjoncture des régions.

- La demande extérieure pour les métaux, les grains et les pâtes et papiers est essentielle au soutien de la croissance économique.
- Toutefois, la dépendance envers les activités rattachées aux ressources naturelles ne pourra maintenir la prospérité.

# Indice des prix des marchandises de la Banque de Nouvelle-Écosse



### Croissance du prix des marchandises

% par an

	1993	1994	1995
Pétrole brut	-5,9	1,2	9,4
Blé	8,1	17,4	17,5
Bois à pâtes	3,1	8,5	22,8
Papier journal	6,2	5,8	40,8
Métaux non ferreux	-3,0	27,2	19,6
Aluminium	-0,2	51,3	13,2

### Mais les régions deviennent plus axées sur les services...

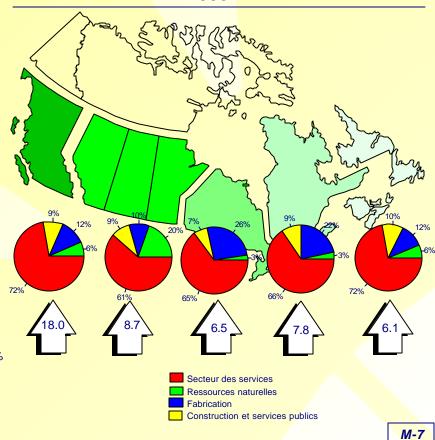
Les activités économiques évoluent graduellement vers les services même dans les régions où les ressources naturelles sont vastes.

 Cependant, ces services sont souvent importants pour la production, la distribution et la commercialisation de biens.

Alors que les biens sont toujours dominants dans les échanges internationaux (70 %), les services occupent une place plus importante dans les échanges interprovincaux.

Secteur des services 1990-1995 Variation en %

# PIB par secteur économique 1995



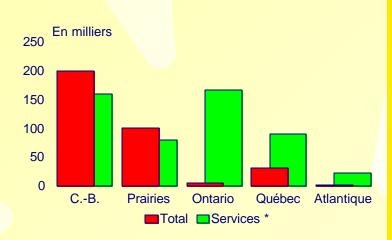
# ...ce qui a pour effet que la plupart des nouveaux emplois créés sont dans les services...

Les services sont au premier rang de la création d'emplois dans toutes les provinces.

Depuis 1990, les services expliquent la totalité des emplois nets créés en Ontario, au Québec et dans l'Atlantique. En fait, l'emploi diminue dans le secteur des biens pour ces provinces.

 L'emploi dans le secteur des biens augmente en Colombie-Britannique et dans les Prairies, mais c'est le secteur des services qui rend compte de la majeure partie de la création nette d'emplois dans ces régions.

### Création nette d'emplois 1990-1995



\* Commerce; finances, assurances et immobilier; services communautaires, commerciaux et personnels.

### ...que ces emplois sont fondés davantage sur les connaissances...

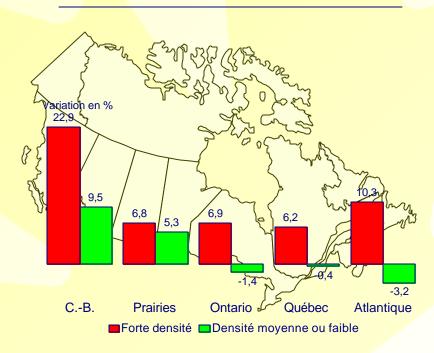
Les activités nécessitant un niveau de connaissances élevé occupent une place sans cesse croissante dans les activités économiques.

Par conséquent, les niveaux de compétence dans les régions augmentent rapidement.

Dans toutes les régions, les activités nécessitant un niveau élevé de connaissances dans les secteurs des biens et des services expliquent en grande partie les nouveaux emplois créés.

- En Ontario, au Québec et dans l'Atlantique, on observe en fait un recul du nombre d'emplois dans les activités nécessitant un niveau de connaissance faible ou moyen.

# Principale source de la croissance de l'emploi 1990-1995

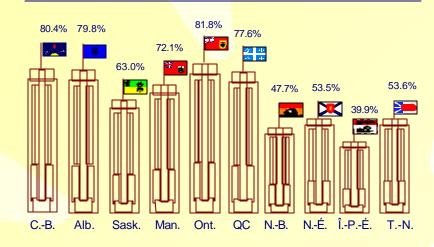


### ... et se retrouvent dans les régions urbaines

La progression du secteur des services se traduit par une urbanisation croissante. De plus, une forte proportion d'emplois fondés sur les connaissances se retrouve dans les villes et les grands centres.

Le Canada atlantique prend du retard par rapport aux autres régions pour ce qui est de l'urbanisation. Cependant, ses centres urbains constituent une composante sans cesse plus importante de son économie.

# Population urbaine en pourcentage de l'ensemble de la population 1991

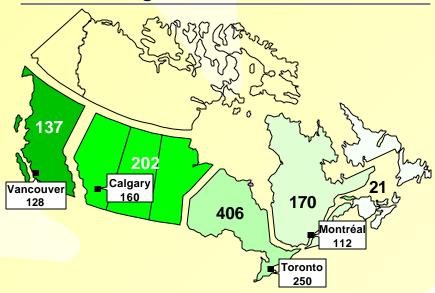


### Les sièges sociaux déménagent graduellement vers l'Ouest

L'Ontario demeure le pivot économique du Canada. La croissance des entreprises est plus importante ailleurs, mais l'Ontario compte toujours près de la moitié des sièges sociaux des grandes entreprises du Canada, la plupart étant installés dans la région métropolitaine de Toronto.

Vancouver et Montréal sont également des centres commerciaux clés, mais Calgary est actuellement la région urbaine qui compte le plus de sièges sociaux, à l'exception de Toronto.

### Sièges sociaux en 1994



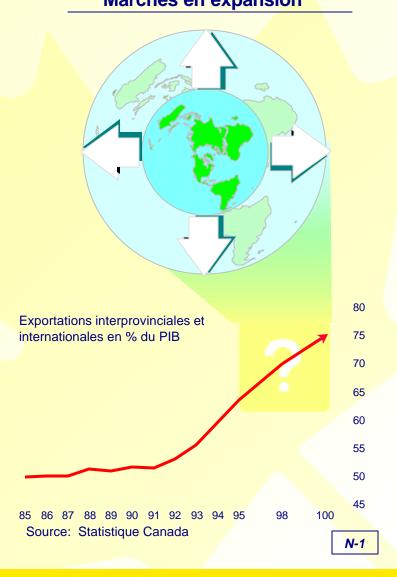
\* Régions de Montréal, Toronto et Vancouver Source : Globe and Mail, Report on Business, Top 1000, juillet 1996 Jeter les bases nécessaires à la croissance future

S'employer à percer des marchés plus vastes et plus étendus à l'échelle mondiale...

Marchés en expansion

Comme le commerce va continuer d'être un des principaux facteurs de la croissance future, les entreprises et les provinces doivent voir à élargir davantage leurs marchés.

- Les produits à créneau ou les entreprises axées sur l'exploitation de créneaux, ainsi que celles pouvant compter sur des alliances avec des sociétés étrangères ayant des liens bien établis avec les États-Unis et d'autres pays, sont ceux qui, à long terme, sont le plus susceptibles d'exploiter de plus importants marchés.
- Une plus grande ouverture du marché nord-américain, et l'accroissement des possibilités offertes par la région du Pacifique, devrait favoriser les exportations internationales.
- Le renforcement du marché intérieur et la poursuite du démantèlement des barrières entre provinces faciliteront l'expansion des exportations interprovinciales.



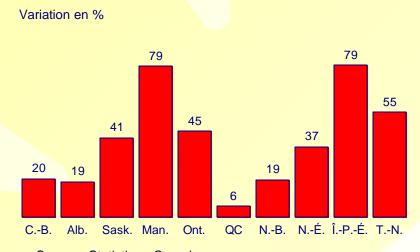
### ...à intensifier les activités d'investissement...

Le développement et l'utilisation de nouveau et meilleur matériel et technologies par les entreprises canadiennes sont essentiels au succès de ces dernières sur les marchés internationaux.

Dans toutes les provinces, et dans tous les secteurs, on a observé une augmentation des investissements dans les M&É.

- L'augmentation marquée enregistrée par l'Î.-P.-É. s'explique par la construction du pont; quant à l'accroissement observé à Terre-Neuve, il englobe Hibernia. Au Manitoba, le secteur manufacturier s'est grandement rééquipé durant les années 90 (se dotant d'équipement à la fine pointe de la technologie, notamment pour respecter la norme ISO 9000). C'est au Québec que les investissements des entreprises ont été les plus faibles.

# Croissance des investissements dans les M&É 1990-1995



### ...faisant appel à l'utilisation de nouvelles technologies...

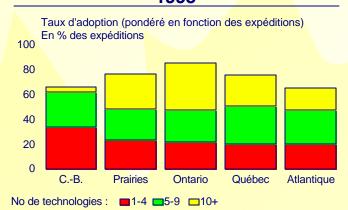
Les technologies informatiques font partie de tous les aspects du processus de fabrication, dans toutes les régions -- particulièrement dans les grandes entreprises.

- Le taux d'adoption le plus élevé est observé en Ontario.
- Mais la région de l'Atlantique et les Prairies sont en train d'accroître leur utilisation à un rythme rapide.

Sur le plan de la compétitivité technologique, les entreprises considèrent qu'elles se débrouillent bien face à leurs concurrent étrangers.

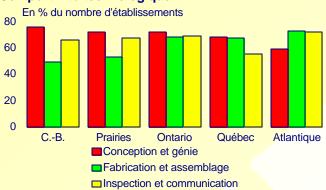
- Dans toutes les catégories, l'utilisation de la technologie en Ontario dépasse la moyenne nationale.
- La région de l'Atlantique mène dans les secteurs de la fabrication et de l'assemblage et de l'inspection et des communications.
- La C.-B. et les Prairies sont quant à elles fort compétitives dans le secteur de la conception et du génie, mais ont beaucoup de retard à rattraper pour ce qui touche la fabrication et l'assemblage.

### Adoption de la technologie 1993



Source: J. Baldwin et D. Sabourin. Technology Adoption in Canadian Manufacturing (1995).

### Compétitivité technologique



\* Pourcentage des établissements qui se considèrent de même force que leurs concurrents étrangers ou supérieurs à ceux-ci. Source: J. Baldwin et D. Sabourin. Technology and Competitiveness in Canadian Manufacturing Establishments (Observateur économique canadien, mai 1996).

N-3

### ...à des investissements «nouvelle vague»...

La compétitivité passe aussi par l'innovation et l'investissement dans des facteurs «accessoires» de grande valeur qui englobent la R-D et des mécanismes visant à créer et à mettre en marché de nouvelles gammes de produits.

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont encourageants.

- Les dépenses en R-D augmentent dans les provinces -- mais elles sont surtout engagées dans le centre du pays, en Ontario et au Québec.

# R-D par habitant 1993 En \$ 218 194 Grainies Ontario Québec Atlantique

## ...à des compétences plus poussées...

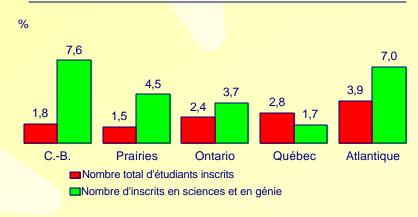
Dans toutes les régions, on observe une accélération de la demande de travailleurs ayant fait des études et possédant des compétences plus poussées.

 L'augmentation des investissements, à la fois dans les M&É et les nouvelles technologies, a accru l'importance accordée aux études et aux compétences des travailleurs en vue de tirer profit de ces technologies.

Un plus grand nombre de gens qu'auparavant poursuivent des études post-secondaires. Les domaines des sciences et du génie attirent maintenant plus d'étudiants.

- Il n'y a qu'au Québec où l'inscription aux programmes d'études en science et en génie accuse un retard par rapport à l'inscription dans l'ensemble du premier cycle.

# Nombre d'étudiants inscrits à temps plein au premier cycle Croissance annuelle 1989/90-1993/94



Nota: Les sciences et le génie englobent les sciences de l'agriculture et de la biologie, les sciences du génie et appliquées et les sciences des mathématiques et de la physique.

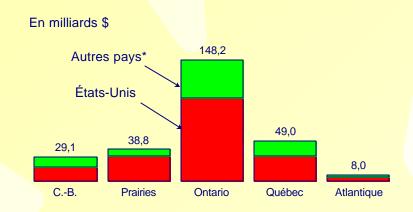
## ...et à attirer des investissements étrangers riches en technologie

Les entreprises étrangères sont une importante source d'investissement.
L'investissement étranger est aussi souvent une source de technologies de pointe, ce qui aide les régions à devenir plus innovatrices.

La concurrence est donc vive pour attirer les investisseurs étrangers.

- Les États-Unis sont la principale source d'investissement étranger au Canada, dont bénéficie surtout l'Ontario.

# Revenus des entreprises sous contrôle étranger au Canada 1992



\*Autres pays englobe l'Allemagne, le R.-U., le Japon et la France.

Source: Statistique Canada et Industrie Canada

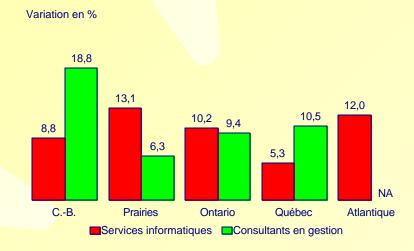
## S'occuper de nouveaux secteurs de l'économie...

C'est une maxime que d'affirmer que les économies dynamiques doivent maintenant se réinventer constamment et croître par l'innovation.

Dans l'ensemble du pays, on observe une augmentation rapide de l'activité dans de nouveaux secteurs de l'économie.

- Les produits électroniques -- les ordinateurs et le matériel connexe et l'équipement de communication -connaissent une augmentation notable.
- Tout comme les services aux entreprises (consultants en informatique et en gestion, agences de publicité, fournisseurs individuels et professionnels des affaires).

# Croissance de l'emploi dans de nouveaux secteurs de l'économie 1990-1995



### ...et de secteurs en plein épanouissement comme celui du tourisme...

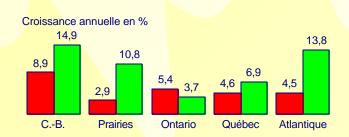
Le tourisme est en train de devenir un secteur de croissance important, qui est essentiel au bien-être de bon nombre d'industries du secteur des services comme celles du logement, de

Les secteurs liés au tourisme comptent une main-d'oeuvre exceptionnellement jeune.

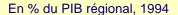
l'alimentation et des loisirs.

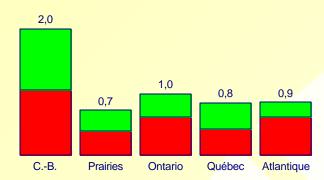
La Colombie-Britannique est une destination populaire parmi les touristes, particulièrement ceux en provenance de l'étranger. À noter toutefois que la région de l'Atlantique et les Prairies ont aussi vu augmenter rapidement le nombre de visiteurs d'outre-mer.

## Dépenses touristiques



■Visiteurs en provenance des É.-U.
■Visiteurs d'outre-mer





Nota : Données fondées sur les visiteurs faisant un

séjour d'au moins une nuit Source : Statistique Canada N-8

## ...tout en encourageant les secteurs qui prennent appui sur nos forces dans le domaine de l'exploitation des ressources...

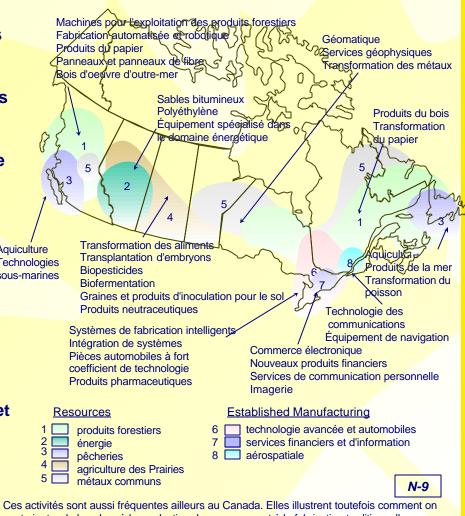
Les régions se rendent aussi de plus en plus compte qu'elles peuvent influer sur leur destinée économique en ciblant des secteurs stratégiques, et en se diversifiant dans de tels secteurs, qui conjuguent des activités nouvelles et émergentes à leurs forces actuelles dans le domaine de l'exploitation des ressources.

- Colombie-Britannique : exploitation minière et produits forestiers à valeur ajoutée, tourisme.
- Prairies : énergie, agriculture, agro-alimentation.
- Atlantique : pêcheries, produits forestiers, Technologies exploitation minière de métaux communs.

L'Ontario et le Québec peuvent tirer profit de leurs ressources et de leurs assises manufacturières bien établies :

- Ontario : automobiles, services financiers et d'information, produits forestiers, métaux communs.
- Québec : aérospatiale, agro-alimentation, produits forestiers (papier journal, pâtes et papiers).

#### Activités nouvelles ou émergentes\*

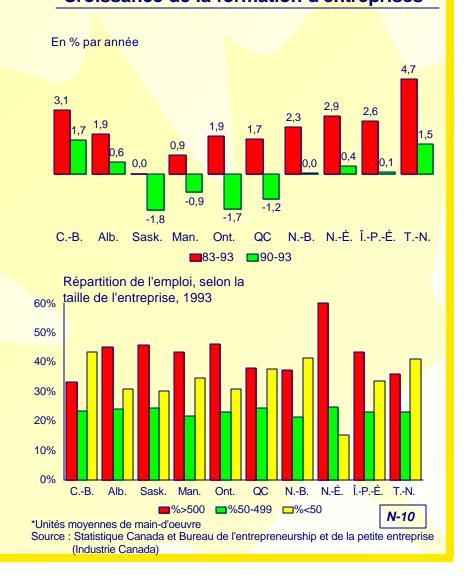


peut ajouter de la valeur à la production de ressources et à la fabrication traditionnelle.

# ...et en créant un environnement propice à la prospérité des petites entreprises Croissance de la formation d'entreprises

Par rapport aux années 80, la création d'entreprises a ralenti considérablement.
Ces dernières années, c'est la
Colombie-Britannique qui a connu le rythme de croissance le plus rapide à ce chapitre.

Les petites entreprises (employant moins de 50 travailleurs) sont des employeurs particulièrement importants en Colombie-Britannique, ainsi que dans certaines des plus petites provinces, comme Terre-Neuve, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba.



Le défi des différences régionales

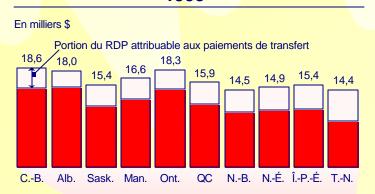
## Les disparités de revenus sont en train de diminuer lentement...

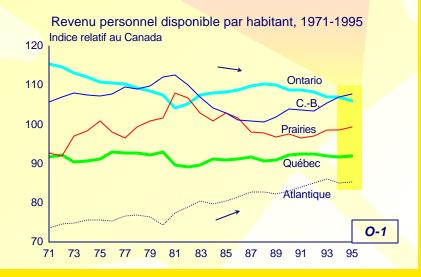
Au cours des deux dernières décennies, la région de l'Atlantique a comblé une partie de l'écart au chapitre du revenu par habitant.

Mais il reste encore des disparités.

La redistribution par les transferts fédéraux aux particuliers a contribué à améliorer la situation.

## Revenu personnel disponible par habitant 1995





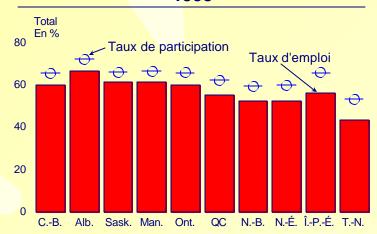
## ...mais les différences persistent dans les possibilités d'emploi...

Le pourcentage de la population qui travaille dans la région de l'Atlantique est aussi sensiblement inférieur à ce que l'on observe ailleurs au Canada, tout comme le taux de participation (particulièrement à Terre-Neuve).

 À l'Île-du-Prince-Édouard, le taux d'emploi a progressé récemment (de 52,9 % en 1993 à 56,2 % en 1995), en raison des travaux de construction du pont.

Le manque de possibilités d'emploi est particulièrement grave pour les jeunes --cela a un effet destructeur sur leurs compétences et les prive de carrières productives.

#### Conditions d'emploi 1995



Taux de participation: Pourcentage de la population (15 ans ou +)

qui travaille ou qui est à la recherche de

travail

Taux d'emploi : Pourcentage de la population (15 ans ou +)

qui travaille effectivement

## ...ce qui provoque une migration interrégionale...

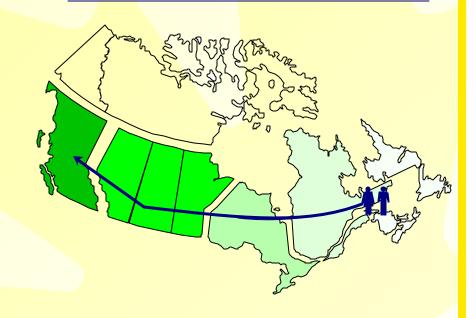
Les possibilités d'emploi inégales sont un important facteur de la migration.

La migration interrégionale favorise grandement la Colombie-Britannique et l'Alberta.

La quasi-totalité des gens qui ont quitté récemment la région de l'Atlantique étaient des jeunes.

 Le marché de l'emploi particulièrement difficile a incité nombre de jeunes à «déménager» leurs compétences et leur énergie.

#### Migration interrégionale 1990-1995



#### **Total**

<u>Jeunes</u> (En % du nombre total de	CB. 223 000	Prairies -80 200 (Alberta: +11,700)	Ontario -49 900	Québec -65 100	Atlantique -26 400
18-24	,	10.6	2.4	17.0	77.0
	19,2	12,6	3,4	17,8	77,3
18-29	35,7	29,2	26,5	30,6	93,2

0-3

### ...et une croissance inégale de la population

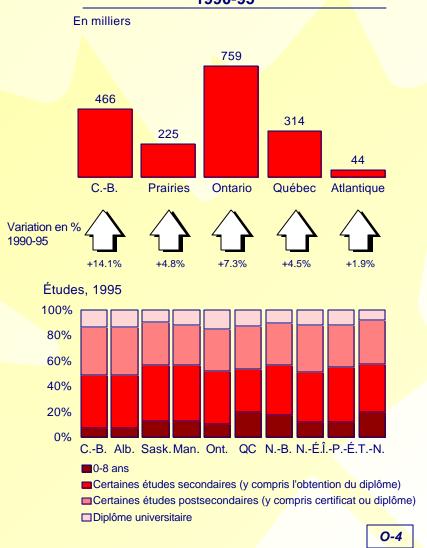
## Croissance de la population 1990-95

Depuis 1990, c'est en Colombie-Britannique et en Alberta que la croissance de la population a été la plus rapide (les Prairies, excluant l'Alberta, affichent une légère baisse).

La migration de jeunes ayant fait des études plus poussées vers ces régions en plein essor y a fait augmenter le niveau global moyen d'instruction.

 Une proportion plus faible de la population en Colombie-Britannique et en Alberta n'a pas atteint le niveau «certaines études postsecondaires»

La diminution ou la croissance lente de la population (à Terre-Neuve et en Saskatchewan, par ex.) est un problème limitant le potentiel à la hausse des industries sensibles aux activités de consommation, notamment la construction résidentielle, les biens non durables et les services.



# Les principales disparités sont sous-régionales

Les comparaisons régionales cachent d'importantes distinctions au sein des régions.

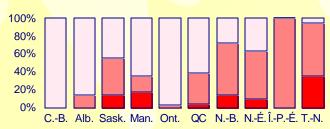
- L'économie de Terre-Neuve n'est pas aussi vigoureuse que celle de la Nouvelle-Écosse ou du Nouveau-Brunswick.
- Dans l'Ouest, le Manitoba et la Saskatchewan ne sont pas aussi prospères que l'Alberta.

Toutes les provinces comptent des régions vraiment plus pauvres que les autres (par ex., l'île du Cap-Breton, la péninsule de Gaspé et les collectivités isolées dans l'Ouest).

- Les provinces de l'Atlantique ont une incidence plus élevée de disparité profonde à modérée.
- Le Québec a pour sa part l'incidence la plus forte de faiblesse des revenus parmi les familles --16,4 % en 1994.

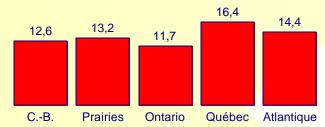
#### Disparités des revenus dans les régions

Population selon le niveau de disparité, \*1992



- \* Pourcentage de la population vivant dans des divisions de recensement où le revenu gagné moyen était :
  - Profonde disparité : <70 % de la moyenne nationale □ Disparité modérée : 70-90 % de la moyenne nationale □ Aucune disparité : >90 % de la moyenne nationale

Incidence de familles à faible revenu,\* 1994



\* Incidence de la faiblesse des revenus parmi les familles et les personnes seules. Les familles ayant un revenu inférieur à ces seuils consacrent habituellement au moins 54,7 % de leur revenu à l'alimentation, au logement et à l'habillement.

L'heure des nouvelles solutions

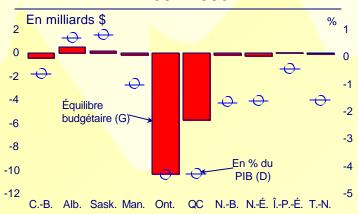
## Les provinces assainissent leurs finances...

## Les provinces sont en train de renforcer leurs capacités financières.

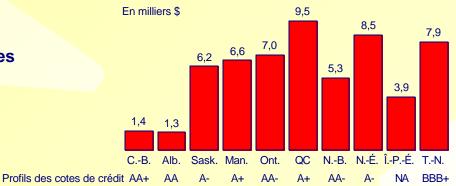
 L'Ontario et le Québec sont les dernières à avoir pris des mesures d'austérité pour redresser leur situation budgétaire.

Le contrôle des dépenses et le maintien des recettes sont les clés de leur succès.

#### Équilibre budgétaire 1994-1995







Source: Statistique Canada (données fondées sur le système de gestion des finances), 31 mars 1996, et Standard & Poor's, juin 1996

## ...et maîtrisent leurs dépenses

Les provinces ont dû faire des sacrifices
--réduction de l'effectif de leur fonction
publique, établissement de priorités en matière
de santé et d'éducation et limitation des
dépenses de programmes.

Les frais d'intérêt demeurent une préoccupation.

#### Dépenses des provinces 1994-1995

Dépenses totales en % du PIB provincial



Frais d'intérêt en % des dépenses

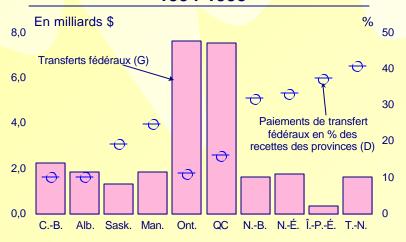


## Les transferts fédéraux contribuent à atténuer les disparités régionales

Même si les provinces sont en train de devenir de plus en plus autosuffisantes et indépendantes, elles continuent de compter sur les transferts fédéraux et les paiements de péréquation.

- Les provinces de l'Atlantique dépendent relativement plus de la péréquation et des autres transferts fédéraux.
- D'autres provinces aussi bénéficient des paiements de péréquation (par ex., Manitoba, Saskatchewan et Québec).

#### Transferts fédéraux 1994-1995



Dépenses fédérales moyennes nettes par habitant, 1990-1994



<sup>\*</sup> Les dépenses nettes du gouvernement fédéral sont égales aux dépenses courantes totales moins les impôts directs (plus les investissements en capital fixe et en stocks moins l'amortissement).

Source: Statistique Canada

P-3

Mais pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain, il faudra mettre en oeuvre de nouvelles initiatives...

Les gouvernements sont en train de réaliser que les subventions et les autres formes d'aide financière ne sont pas une solution au développement régional ou à la croissance économique.

En fait, la croissance est le résultat d'un climat économique sain et de marchés dynamiques et compétitifs.

- Pour créer un climat économique sain, il faut notamment maîtriser les déficits et réduire la dette.
- Il importe aussi de moderniser les règles et règlements qui régissent le fonctionnement du marché, pour qu'ils favorisent une saine concurrence et l'innovation.

Le gouvernement fédéral a lancé de nouvelles initiatives spéciales dans quatre principaux domaines...



P-4

#### ...en vue de favoriser le commerce...

Les missions commerciales d'Équipe Canada ont contribué à ouvrir des marchés et aidé des entreprises canadiennes à profiter de différentes possibilités à l'étranger.

Au pays, la Stratégie pour le commerce international vise à doubler, d'ici l'an 2000, le nombre d'exportateurs canadiens prospères.

Dix réseaux commerciaux régionaux ont été mis sur pied, en vue de mieux offrir des services commerciaux, particulièrement aux PME. S'ajoutent à cela:

- des équipes sectorielles nationales, composées notamment de représentants des gouvernements provinciaux et du secteur privé;
- des Centres d'occasions d'affaires internationales (qui fournissent des pistes commerciales);
- l'amélioration des renseignements commerciaux (par ex., STRATEGIS, Réseau international d'information d'affaires, WINexports).



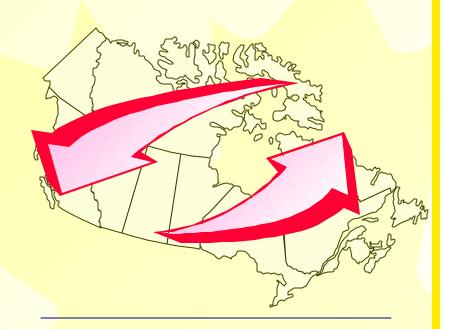
Les missions commerciales d'Équipe Canada ont permis de sillonner la Chine, l'Inde, le Pakistan, la Malaisie et l'Amérique latine, et il est prévu d'organiser d'autres missions d'Équipe Canada.

## ...une plus grande ouverture des marchés intérieurs...

L'Accord sur le commerce intérieur, et les engagements pris par les gouvernements fédéral et provinciaux en vue de libéraliser davantage les échanges intérieurs, va contribuer à augmenter les possibilités qui s'offrent aux entreprises au pays et va aussi :

- permettre une production plus spécialisée et plus efficiente;
- permettre une utilisation plus efficiente des ressources;
- mener à la création d'un climat entrepreneurial plus dynamique.

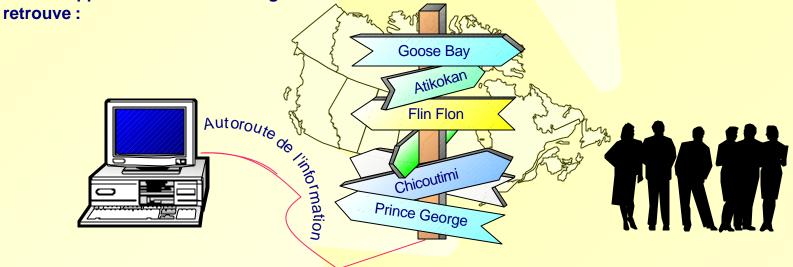
Cela a des effets positifs sur l'innovation et la compétitivité. De plus, les entreprises peuvent ainsi atteindre une taille qui pourrait leur permettre de mieux rivaliser avec leurs concurrents sur les marchés étrangers.



Le gouvernement fédéral et les provinces s'emploient à ouvrir davantage les marchés intérieurs en supprimant bon nombre d'obstacles au commerce.

#### ...et l'innovation...

Au nombre des nouveaux programmes fédéraux visant à promouvoir l'utilisation et le développement de la technologie on



#### Partenariat technologique Canada

Fonds de 250 millions de dollars par année visant à inciter le secteur privé à investir aussi dans des secteurs technologiques stratégiques.

#### Accès communautaire

Assurer l'accès à l'autoroute de l'information aux collectivités rurales ou éloignées.

#### Étudiants bien branchés

Employer 2 000 étudiants afin de brancher 50 000 entreprises à l'autoroute de l'information.

### ...tout en mettant l'accent sur les PME et les jeunes...

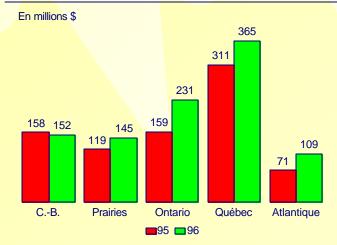
Les centres de services aux entreprises du Canada fournissent rapidement des renseignements exacts sur les programmes et services gouvernementaux et sur certains règlements intéressant la petite entreprise. Les 11 centres, un dans chaque province et dans les T. N.-O., sont le fruit d'ententes de coopération entre les gouvernements fédéral et provinciaux et le secteur privé.

La Banque de développement du Canada accorde des prêts aux PME en plein essor actives dans des branches d'activité fondées sur les connaissances et axées sur les exportations.

Les organismes régionaux (Agence de promotion économique du Canada atlantique, Bureau fédéral de développement régional - Québec, Diversification de l'économie de l'Ouest canadien et les bureaux regionaux d'Industrie Canada aident aussi les PME, en leur fournissant de l'information, en leur offrant des services de mentorat et leur donnant un coup de main pour obtenir du financement.

Toutes les régions vont bénéficier de la stratégie en matière d'emploi pour les jeunes (à venir) et profitent des programmes existants comme Rescol, Étudiants bien branchés Partenariat technologique Canada, Programmes d'emploi pour les étudiants, Jeunes stagiaires Canada, Service jeunesse Canada.

# Activités de la Banque de développement du Canada



\*Prêts et garanties autorisés

La Banque de développement du Canada augmente les fonds qu'elle consacre au financement des PME oeuvrant dans les industries basées sur les connaissances, axées sur la croissance et actives sur les marchés d'exportation.

## ...aux niveaux régionaux et communautaires

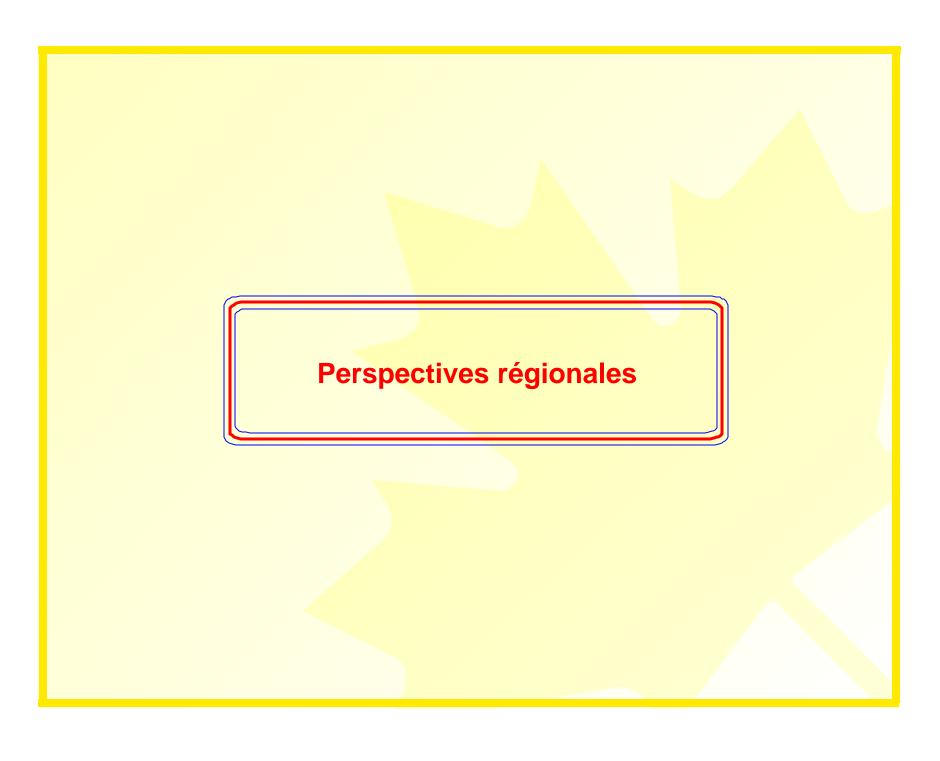
Divers organismes et partenaires mettent en oeuvre ou administrent un certain nombre d'initiatives visant les différentes collectivités. En voici quelques exemples :

- Le Conseil national de recherches, par l'intermédiaire de son Programme d'aide à la recherche industrielle, soutient la réalisation de projets régionaux favorables à l'innovation, plus particulièrement l'innovation régionale ou communautaire.
- Un groupe de travail fédéral-provincial sur les sciences et la technologie, auquel siègent Industrie Canada, le Conseil national de recherches et Diversification de l'économie de l'Ouest, s'emploie à renforcer, dans l'Ouest, les grappes technologiques (groupes) propres à procurer un avantage concurrentiel.
- L'Agence de promotion économique du Canada atlantique collabore avec des partenaires des secteurs privé et public en vue d'appliquer le concept d'Équipe atlantique au renforcement de la région.
- Le réseau des 52 Sociétés d'aide au développement des collectivités de FedNor assure la planification et la coordination des initiatives de développement et de diversification des collectivités et offre des services de consultation, des conseils techniques et de capital de risque à de petites et moyennes entreprises locales.

Mettre ses forces en commun...



...aux niveaux communautaires et régionaux



### Perspectives régionales...

Au cours des deux prochaines années, on devrait observer un regain de confiance parmi les consommateurs et les entreprises. Les perspectives régionales vont dépendre en partie de la vigueur sous-jacente de l'économie américaine et de l'évolution des taux de change -- s'ils vont demeurer favorables ou non -- et des prix des produits de base -- s'ils vont demeurer élevés.

En Colombie-Britannique, la croissance devrait continuer à être vigoureuse, et dans les Prairies, les perspectives à court terme devraient demeurer optimistes, si leurs secteurs d'exploitation des ressources maintiennent leur solide performance.

L'économie de l'Ontario est prête pour la relance, mais à moins que le niveau d'investissement des entreprises ne s'améliore au Québec, la croissance pourrait y demeurer faible.

L'économie de la région de l'Atlantique connaîtra probablement une certaine faiblesse à court terme, consécutive à la diminution des travaux de construction liés au pont et à Hibernia, mais la fin de ces projets et les travaux de construction à venir associés aux projets de Voisey'Bay et Terra Nova laissent supposer que la croissance va augmenter.

L'annexe 1 renferme un résumé de certains des principaux faits nouveaux.

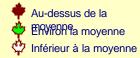
## Ce que les prévisionnistes affirment...

De l'avis des principaux prévisionnistes du secteur privé, les facteurs économiques fondamentaux devraient s'améliorer, mais le Canada devrait connaître une croissance inférieure à 2,0 % en 1996.

- Les quatre provinces de l'Ouest devraient afficher une croissance supérieure à la moyenne, en 1996.
   L'Alberta et la Colombie-Britannique devraient quant à elles continuer à dépasser la moyenne nationale en 1997.
- -Les prévisionnistes estiment aussi que la croissance va augmenter en Ontario en 1997, et que le Québec connaîtra une croissance inférieure à la moyenne.
- L'économie de la région de l'Atlantique devrait croître, mais l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve pourraient voir leur croissance passer de «au-dessus de la moyenne» à «inférieure à la moyenne», par suite de la fin des travaux de construction liés à Hibernia et au pont.

#### Prévisions du secteur privé - Croissance du PIB réel

	Conference Board - Été 1996	WEFA - Mai 1996	DRI/McGraw-Hill - 2e trimestre 1996	Informetrica - Hiver 1996	Consensus
	96 97	96 97	96 97	96 97	96 97 96 97
СВ.	2.6 3.5	2.0 1.7	2.5 3.9	1.2 2.1	2.1 2.8
Alb.	3.1 3.3	2.4 2.8	2.1 3.9	0.9 2.7	2.1 3.2
Sask.	2.5 2.1	2.6 2.4	2.0 2.8	1.2 1.4	2.1 2.2
Man.	2.0 2.5	2.4 1.6	2.1 2.9	0.9 1.3	1.9 2.1 🖐 🖑
Ont.	1.6 3.0	1.7 1.8	1.3 3.9	2.5 2.3	1.8 2.8 🔥 🌞
QC	1.2 1.9	1.5 1.5	1.1 2.9	1.9 1.9	1.4 2.1
Atlantique		1.7 2.0	1.0 1.9		1.4 2.0 🔥 🔥
NB.	1.8 2.6			0.7 0.8	1.3 1.7 🙌 🔥
NÉ.	0.9 1.9			0.6 0.9	0.8 1.4 🔥 💠
îPÉ.	3.4 (-0 <mark>.7)</mark>			0.8 0.1	2.1 (-0.3)
TN.	(-2.4) 0.8			(-0.2) 1.4	(-1.3) 1.1 My My
Canada	1.8 2.7	1.8 1.9	1.6 3.5	1.8 2.1	1.8 2.6



#### En conclusion...

Même si l'économie du pays peine depuis un an et demi, les prévisions de croissance semblent en train de se redresser. Mais n'examiner que les données de la scène nationale donne une image incomplète de la situation.

#### Comment les régions s'en tirent-elles?

Régionalement, la performance économique est meilleure dans l'Ouest. La région de l'Atlantique et le Québec s'en tirent moins bien à ce chapitre.

#### Que font les régions pour devenir plus compétitives?

Toutes les régions en sont venues à reconnaître l'importance du commerce et de l'investissement pour assurer la croissance. Un peu partout au Canada, les entreprises s'emploient à étendre leur activité sur de nouveaux marchés d'exportation plus vastes et à investir dans la technologie. Le besoin de travailleurs qualifiés met en lumière la nécessité d'investir dans les gens et, en particulier, les jeunes.

#### Quelles sont leurs perspectives à court terme?

L'Ouest devrait continuer à être solide, pendant que l'économie de l'Ontario et de la région de l'Atlantique devrait connaître une certaine progression. Toutefois, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve pourraient voir leur activité diminuer quelque peu, avec la fin des travaux de construction liés à Hibernia et au pont. Ces gains globaux devraient suffire pour intensifier la croissance de l'économie canadienne.

Les initiatives fédérales vont aider les entreprises à devenir plus compétitives, et ce, en favorisant la création d'un environnement pro-entrepreneurial et en leur fournissant les services nécessaires pour percer de nouveaux marchés et faire preuve d'encore plus d'innovation. Elles visent aussi à augmenter les possibilités d'emploi pour les jeunes -- la main-d'oeuvre de demain.

#### Annexe 1

## Perspectives à Court Terme et Faits Nouveaux

Tendances générales : Poursuite des mesures d'austérité publiques...Regain de confiance parmi les consommateurs et les entreprises.

Possibilités : Vigueur sous-jacente de l'économie américaine...Persistance de la tenue favorable des taux de change...Maintien à un niveau élevé des prix des produits de base.

, , , , , , , , , , , , , , , , , , ,							
	Perspectiv	es Principaux faits	Industrie-Évolution récente de la situation	Commentaires			
СВ.	Excellentes	Accord sur le bois-d'oeuvre avec les É.U.; Réduction des prises de saumon et diminution cyclique des stocks; Réduction de la flotte de pêche.	Modernisation d'installations (exploitation forestière et transformation du bois); Investissements dans l'exploitation minière et expansion de réseaux de pipelines; La construction d'un nouveau terminal à l'aéroport de Vancouver va favoriser les voyages d'affaires et le tourisme.	La diminution de la migration nette a contribué à réduire la croissance de la population et la demande de logements et de biens de consommation.  Les restrictions imposées aux exportations de bois d'oeuvre à destination des États-Unis font en sorte qu'il faut accroître les exportations vers d'autres pays.  Une accumulation des stocks dans l'industrie des pâtes et papiers a entraîné une réduction de la production au début de 1996.			
Prairies	Optimistes	Élimination du tarif du nid-de-Corbeau; Paiements de transition pour le transport du grain de l'Ouest; Prix du grain favorables.	Parmi les principaux faits nouveaux figurent le nouveau projet d'exploitation des sables bitumineux, les investissements dans le secteur pétrochimique (éthylène et polyéthylène, par ex.), la modernisation des usines de pâtes et papiers et les activités agricoles à valeur ajoutée (expansion des installations de fabrication de produits fertilisants, broyage du canola, transformation de la viande).	L'élimination du tarif du nid-de-Corbeau et les paiements de transition pour le transport du grain de l'Ouest vont encourager l'intensification de la production de produits alimentaires à valeur ajoutée et de la transformation de tels produits.  Les activités fondées sur l'exploitation des ressources vont bénéficier de la solide demande internationale, de la faiblesse des stocks et des prix élevés.			
Ontario	En voie d'amélioration	Redressement de la situation après les pertes dévastatrices subies par le secteur manufacturier au début des années 90.	L'industrie de l'automobile est en train de moderniser et d'agrandir ses usines, et les industries de l'aérospatiale et du matériel de transport ont de nouveaux grands projets (fabrication de nouvelles locomotives pour la Grande-Bretagne, par ex.).	La tendance vers une croissance alimentée par les exportations est plus marquée, particulièrement pour ce qui touche les ordinateurs et les automobiles. Les installations d'assemblage d'automobiles de l'Ontario continuent de dominer l'industrie en Amérique du Nord. On observe une reprise partielle de l'activité dans l'industrie aérospatiale.			
Québec	Difficiles	Faiblesse des investissements des entreprises; Mises en chantier : un tel creux n'avait pas été observé depuis 44 ans.	Le secteur des ressources (exploitation minière) est stable. Parmi les principaux faits nouveaux dans le secteur manufacturier, mentionnons la production de wagons pour le train à grande vitesse Washington-Boston et la construction du Global Express de Bombardier.	Faiblesse des investissements des entreprises. On devrait observer un redressement des mises en chantier et une augmentation de la demande des consommateurs.  Les ressources dans le domaine de la pêche devraient bientôt connaître			
Atlantique	Vulnérables	Effondrement de la pêche de la morue; Réduction des quotas de pêche du poisson de fond; Diminution progressive des travaux liés au projet Hibernia; Travaux de construction liés au pont ont atteint leur sommet en août; Voisey's Bay; Terra Nova - Exploitation minière; Exploration et développement de champs pétrolifères.	le secteur agro-alimentaire, des investissements importants ont été faits dans la transformation des pommes de terre. Parmi les autres projets d'envergure figurent l'exploitation du gaz naturel à Sable Island, la	une croissance limitée, mais les projets de Voisey's Bay, Hibernia et Terra Nova devraient donner lieu à des avantages importants.  Les pêches commencent à se redresser (crustacés et coquillages (crabe des neiges)).  Les problèmes persistent à Devco.  Le pont pourrait favoriser le secteur du tourisme à l'Île-du-Prince-Édouard.  Augmentation spectaculaire des activités d'exploration (pétrole et gaz, côtes est et ouest; exploitation minière, Voisey's Bay).  Fusion de la taxe de vente provinciale et de la TPS fédérale en 1997 (NÉ., NB., TN.).			